

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 29 JUILLET 1914

G.-E. DION, Administrateur

L'Union fait la force

Nous publions avec plaisir la correspondance de notre ami Ménélique d'Albertine, N. B.

Le sujet qu'il traite, en est un toujours nouveau et toujours digne d'arrêter notre attention. De tous côtés on réclame l'union des Français et des Catholiques. Chacun admet que la lutte individuelle n'a que peu d'importance dans la revendication des droits d'une religion ou d'une race. Ce qu'il faut c'est un mouvement d'ensemble, c'est un groupement des forces différentes que nous possédons. De cette manière et de cette manière seule, nous arriverons à quelques résultats pratiques.

Mettons de côté l'ambition personnel et le néfaste esprit de parti dans l'intérêt commun. Profitons de l'exemple que nous donne les Canadiens Français de l'Ontario et les Catholiques du Manitoba.

Notre ami "Ménélique" est un jeune. Ses écrits respirent le patriotisme. Espérons que les luttes de la vie ne le décourageront pas et que les déboires qu'il ne manquera pas d'éprouver s'il veut rester patriote ne feront que le fortifier d'avantage pour la lutte.

Dans son dernier article intitulé "Ecoles et Elections M. d'Erlanges a touché un point qui certainement mérite d'être développé, et étudié sur toutes ses faces, mais surtout d'être mis en pratique, car, ainsi que l'a si bien dit ce brave et généreux patriote catholique : L'union fait la force, et elle seule peut nous sauver ; et moi j'ajouterais que si nous étions plus unis, nous nous aimions mieux d'abord, et les Catholiques Français de nos provinces n'auraient pas à soutenir des luttes déchirantes et bien souvent vaines pour faire respecter notre sainte religion et défendre nos droits les plus chers. Et tout d'abord qu'entendons-nous par l'union ici ? Est-ce un groupe de 15 ou 20 hommes ligés ensemble et qui travaillent en société ? Non, l'union c'est pour nous Français Catholiques la conformité des efforts et des idées convergentes à un but déterminé, c'est à dire l'accroissement et le progrès de notre peuple. Il n'est pas nécessaire d'avoir de preuve pour appuyer cette vérité elle brille par elle-même et un simple exemple suffit pour le démontrer. Imaginez une armée sur un champ de bataille qui n'obéit pas aux commandements de son général, que va-t-elle faire en face de l'ennemie ? La réponse est facile, chacun prendra la route que bon lui semble, et comme chacun pense différemment ; tous marcheront en sens opposé. Ce serait ridicule n'est-ce pas de voir une armée ainsi organisée, et l'on pourrait dire avec certitude qu'elle est déjà défaite avant même qu'elle n'ait rencontré l'ennemie. Eh bien voilà malheureusement l'image trop vraie de la nationalité française de notre province ; nous voulons marcher sûrement vers le progrès et chacun suit une voie différente et toujours bien difficile. Erreur fatal ; et bien souvent ce n'est pas tout de ne pas nous entendre, nous, le comble du malheur est que nous nous faisons trop souvent une guerre implacable entre compatriotes, chacun veut avoir pour lui la plus belle couronne et ne peut souffrir le succès de son voisin sans éprouver un sentiment de noire envie qui lui blesse le cœur comme si quelque un le perçait d'une lance. Allons maintenant au fond de la chose et voyons quelle est la cause principale de ce cruel désaccord. Un seul mot peut répondre, l'égoïsme infâme, ce moi désordonné qu'on veut toujours exhiber aux yeux de tous et par dessus tout. L'on veut à tout prix avoir pour soi tous les moyens possibles licites ou non, qu'importe que l'on égorgé son malheureux voisin, qu'importe que l'on manque de charité envers son semblable, qu'importe encore les préceptes de Dieu les plus sacrés, pourvu que nous ayons un peu de gloire non méritée et que nous puissions jeter aux yeux des autres un faux rayon de lumière que nous avons arraché à notre

semblable, trop souvent par le droit du plus fort ; Qu'arrive-t-il avec cette vilaine haine fratricide ? Il arrive ce que nous voyons tous les jours, nos positions les plus honorables, et les premières places dans notre province sont prises et occupées par des étrangers, de langue et de religion au détriment de nos Français Acadiens ou Canadiens qui devraient en droit et en justice occuper ces places d'honneur. Nous sommes gouvernés par des étrangers de langue et trop souvent malheureusement par des étrangers de religion ; et après nous osons nous plaindre de nos malheurs accablants si bien mérités ; frappons-nous donc la poitrine à deux poings et disons amèrement : Mea culpa ! Voit-on une autre nationalité s'entre-tuer de la sorte ? Non certes cela n'existe que chez nous Français rien d'étonnant après de semblables contestations que nos plus belles positions nous soient ravies. Voyez au contraire les Irlandais ou plutôt les parlants de langues anglaise, ils menacent sans cesse de nous écraser, nous peuple Français qui avons colonisé ce pays au prix des plus grandes misères et des plus terribles privations et pourquoi arrivent-ils ainsi à nous devancer ? Parce qu'ils savent sacrifier leurs intérêts personnels pour le bien commun, en d'autres mots ils savent s'unir et s'entre-aider. Et de nos jours non seulement nos droits de Français sont menacés mais même notre religion. Sur ce point il nous faudrait de toute nécessité l'appui des Catholiques Irlandais, et comment donc nous unir à eux si nous ne pouvons pas nous entendre ensemble, et supporter nos petits défauts ? Croisons-nous pouvoir supporter plus facilement les défauts d'une autre nationalité ? Chose ridicule et pourtant nous sommes peut-être à l'heure où nous en avons le plus besoin. Lions-nous donc une fois pour toutes et n'ayons pas peur de faire quelques petits sacrifices pour le bien de notre peuple en général. Soyons généreux pour la patrie, donnons toujours à notre beau et doux parler de France, la place d'honneur, marchons la main dans la main unis par les liens les plus solides d'une fraternelle amitié. Une voie infinie nous est ouverte, elle sera peut-être un peu rude, mais l'union fait la force, et contre la force il n'y a aucune résistance ; puis lorsque plus tard le jeune peuple acadien jettera un regard rétrospectif sur le passé, en regardant les phases difficiles qu'il aura traversées, il trouvera d'autant plus de gloire que ses efforts auront été plus violents pour surmonter les obstacles. Et lorsqu'une fois l'arbre fortifiant de l'union aura pris racine chez nous il étendra ces rameaux bienfaisants sur toute notre province ses fruits seront abondants et le peuple Français sera victorieux.

MÉNÉLIQUE.

Abonnez-vous au "Madawaska"

DE CI DE LA

Aurons-nous la Guerre ?

Les apparences font croire que nous allons voir d'ici quelques jours l'Autriche-Hongrie déclarer la guerre à la Serbie.

La question vitale pour l'Europe est de savoir si la Russie va mobiliser ses armées pour venir au secours de la Serbie. Dans ce cas plusieurs autres puissances se trouveraient dans l'obligation de prendre

part à cette guerre. Ce serait une guerre Européenne avec toutes ses conséquences néfastes.

Espérons que la pression des puissances européennes empêcheront la Russie d'intervenir et que la guerre, si elle y a, ne se fera qu'entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie.

Du sang versé en Irlande

Dans une bagarre entre nationalistes Irlandais et soldats réguliers, quatre personnes ont été tuées dimanche dernier à Dublin.

La guerre civile semble menaçante. Si elle a lieu, elle sera une opprobre pour les orangistes qui l'auront provoquée.

Ces prétendus loyaux sujets qui se disent dans leur droit en refusant d'accepter un gouvernement catholique ven-

lent empêcher les catholiques de profiter du Home Rule. Ils refusent le vote par comté et veulent que tout l'Ulster soit exclu du Home Rule. Or, plusieurs comtés de l'Ulster sont en grande majorité catholiques et veulent s'unir au reste de l'Irlande. Ce n'est que justice, mais chez les orangistes, en Angleterre comme au Canada, la justice n'est guère connue.

Cartes Postales Bilingues

On prétend que les cartes postales bilingues n'existent plus dans l'Ontario. Pourquoi ? Parce que les orangistes n'en veulent pas. Le ministre des postes a-t-il battu en retraite

devant la loge ? L'hon. L. P. Pelletier sera peut-être obligé d'aller demander son élection avant longtemps aux orangistes de l'Ontario.

La Grève de St-Jean, N. B.

Une émeute comme il ne s'en est peut-être jamais vu dans le Nouveau-Brunswick a eu lieu à St-Jean lors de la grève des employés des tramways la semaine dernière. Le maire a du faire lecture publique de la loi contre les émeutes et les

soldats ont dû être appelés sous les armes.

Heureusement la grève a été de courte durée, et dès vendredi soir une entente était signée entre la compagnie et les employés.

Deux poids et deux mesures

L'Acadien, de Moncton, à la prétention d'être un journal catholique avant tout.

Quant au patriotisme il en a le monopole absolu ; du moins, c'est la conclusion à laquelle on doit forcément arriver ses lecteurs.

Le résultat des élections d'Ontario l'a plongé dans le plus profond chagrin, à cause de l'attitude de Sir James Whitney sur la question des écoles bilingues. Nous dirons franchement que nous regrettons vivement la politique du gouvernement ontarien vis-à-vis nos frères canadiens-français et souhaitons ardemment qu'il ait le courage de la modifier de façon à rendre justice à la minorité française qui, à la suite de certains démêlés qui sont loin de faire honneur au bon sens d'un groupe important de nos co-religionnaires de langue anglaise de la province d'Ontario, s'est vue privée de la plénitude de ses droits légitimes. Sir James Whitney a montré trop de droiture de caractère dans sa belle carrière d'homme public pour ne pas reconnaître que sur cette question délicate il a fait fausse route. Mais son adversaire M. Rowell, le chef libéral, tout en équivoquant sur la question bilingue, a eu garde de ne faire à ce propos aucune déclaration positive de sorte que sa politique sous ce rapport ne valait guère mieux que celle de M. Whitney.

L'Acadien, ostensiblement pour la raison ci-dessus donnée, a déploré amèrement le succès de Sir James Whitney. Comment se fait-il que ce même journal déplore avec une égale amertume le succès de Sir Redmond Robinson, le chef du parti conservateur au Manitoba, qui a failli se faire battre à cause de son attitude favorable envers les écoles catholiques du Manitoba ? La cause de la conduite illogique de L'Acadien est évidente : c'est que L'Acadien est un journal libéral avant tout. Il a, pour peser toutes les questions, deux poids et deux mesures et il vient d'en donner la preuve dans son appréciation du résultat des élections d'Ontario et de Manitoba.

L'Acadien est un journal de parti tout court, ni plus ni moins. Quand il s'arc-boute et pose en défenseur de la religion et de la patrie, il fait de l'hypocrisie et commet une tartufferie. Et tous ceux qui ne sont pas des aveugles volontaires s'en aperçoivent.

VÉRITÉ.

Le Moniteur Acadien.

FERME A VENDRE

Magnifique ferme avec grange appartenant aux Religieuses de l'Hôtel-Dieu de St-Basile, N. B., située sur le bord de la Rivière St-Jean à quatre milles en bas de l'église de St-Basile, et à un mille de la station de la Rivière-Verte. Cette ferme mesure à peu près huit arpents en largeur et deux milles en profondeur. Un tiers est cultivable et le reste en bois d-bout.

Condition. Argent comptant. S'adresser pour plus amples informations à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

ANDRÉ A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de "Beurrerie"
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRÉ, CO. MADAWASKA, N. B.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX D. CORMI R
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A M CHAMBLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
E MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A M SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z VEZINA
Ex-élève des Hôpitaux de Paris.
— Médecin spécialiste —
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, N. 325.
Tél. National, " 519
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 rbs a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

A. CUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 4 Téléphone
A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria

Chambres confortables. Service de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.

Voyez l'annonce de John J. Daigle en deuxième page, elle est de votre intérêt.

Tous les pêcheurs à la ligne ne sont pas des menteurs, mais beaucoup de menteurs pêchent à la ligne.

N'OUBLIEZ PAS LA DATE

Du 1er au 15 AOUT SEULEMENT

Vu que j'ai beaucoup de marchandise je veux faire une vente de

Chapeaux de paille et laine, Bottines, Souliers pour dames, hommes et enfants de toutes les grandeurs et de tous les prix, Casquettes, Chemises, Collets, Cravates, Vaisselle.

Je reçois chaque semaine toutes les légumes que vous pourrez vous procurer à bon marché

UNE VISITE EST SOLLICITEE

J. J. DAIGLE

Edmundston, N. B.

Le "Tu" et le "Vous"

Le "Tu" le "Vous, des mots sans importance !
La parole n'est rien quand on sait à l'avance
Le sentiment profond qu'elle veut exprimer :
Et le "Vous" plus distant ne fait pas moins amer
Et pourtant l'habitude est encore mal prise,
Sans doute ! mais toujours j'éprouve une surprise,
Moi qui tutoyais mes parents, lorsque j'entends
Bébé me dire "vous" de grands "vous" importants.
Ainsi l'ont décidé nos enfants. Je m'incline.
Mais je crois, quand j'entends sa voix fraîche et caline
Que ce n'est pas à moi qu'il parle et que voilà
Un grand-papa rival qui s'est glissé par là !
On m'a recommandé, de façon douce et tendre
D'ailleurs, s'il fait erreur, de vite le reprendre,
Et quand il tutoierait par oubli, l'un de nous,
De le remettre au pas sur le chemin du "Vous".
Done (et bien que je sois un tantinet victime),
J'obéis strictement à ce vœu légitime.
Mais dans quel embarras me suis-je point trouvé
Hier matin, alors que d'un pas relevé,
Riquet vient dans ma chambre et la mine vermeille,
Les yeux clairs et rieurs, se hausse à mon oreille,
Et me dit gentiment, le cher petit ami :
"Comment vas-tu grand-père ? Avez-vous bien dormi ?"
Le grelin ! Si le "Tu" méritait ma colère,
Le "Vous" le rachetait de façon exemplaire...
Je m'abstiens de gronder... et je crois, voyez-vous,
Que le "Tu" prohibé fut pour moi le plus doux !

JACQUES NORMAND.

DISPARU

M. Florent Morin de Van Buren est disparu de chez lui depuis le 23 mai soir. Après de minutieuses recherches personne ne semble l'avoir vu. La famille serait bien reconnaissante à qui que ce soit qui pourrait lui en donner des nouvelles. Ecrivez ou téléphonez à son frère Didi-Morin ou à J. Adolphe Hébert, premier conseiller de Van Buren, qui paieront toutes dépenses de communications.

Abonnez-vous
au "Madawaska"

AVIS

Nous avons besoin de 100,000 "ties" immédiatement. Toutes personnes qui voudront contracter des "ties" en cède ou en épinière pourront faire application à

J. W. LUCAS,
Edmundston, N. B.
Bureau chez JOS. LEBEL,
Marchand-Tailleur.

AVIS

Toutes personnes ayant des comptes avec Mde W. Bourgoin, sont priées de venir chez M. Laforest.

Base-Ball

Dimanche dernier, devant une assistance de 700 à 800 personnes, notre club de base-ball "Edmundston" a subi une défaite sur son propre terrain de la part des fameux Van-Buren, champions d'Arroostook pour 1913.

Du commencement à la fin, la joute n'a pas manqué d'intérêt et les spectateurs n'ont pas ménagé leurs applaudissements aux "étoiles".

Le résultat final, 11 à 5, ne donne pas une idée juste de ce que fut la partie.

Durant la première moitié de la joute, le résultat demeura incertain ; avec le 5ème inning, commença, pour nos hommes une série d'erreurs qui les amena à la défaite.

Chez les nôtres, Hébert, Fournier, Bourgoin et Chassé ont droit à des félicitations.

Du côté du club visiteur, Dionne et les trois Viollet méritent une mention spéciale.

L'arbitre, impartial quelquefois, sembla favorable au club visiteur.

Notre club doit se rendre prochainement à Van-Buren, pour reprendre sa revanche ; nous lui souhaitons plein succès et lui conseillons de pratiquer fort s'il veut acquérir un jeu d'ensemble et battre le Van-Buren à la prochaine rencontre.

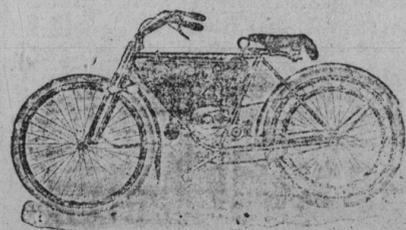
IN MEMORIAM

Le 25 juillet, s'éteignait, à l'âge de 21 ans et 6 mois, Aurèle Dionne, fils de M. Henri Dionne de Saint-François. Ce jeune homme partait, le 22 juin dernier, pour suivre un traitement à l'Hôpital de la Rivière-du-Loup. Samedi soir, se sentant faible, il demanda le prêtre. Le lendemain matin, 26 juillet, fête de Ste-Anne, on constatait avec surprise que la mort avait fait son œuvre.

Consolerez-vous, père et mère affligés. Dieu vous a ravi cette dernière fleur pour orner son paradis. Du haut du ciel où il jouit maintenant, votre Aurèle, si bon pour vous sur la terre, vous obtiendra la grâce de porter cette nouvelle croix en chrétiens généreux. Le bon Dieu a choisi son heure pour vous frapper : après la belle retraite que nous avons eue, Dieu vous a jugés dignes de cette grâce, et quel plus beau don auriez-vous pu lui faire que celui de votre unique enfant.

Levez les yeux au ciel et regardez votre enfant bien-aimé qui vous sourit et vous remercie de l'avoir élevé dans la crainte de Dieu dont il chante les louanges avec les élus.

Une Amie de la famille.
La Rédaction—Le Madawaska se joint aux nombreux amis de M. et Mde Dionne pour leur offrir ses plus sincères condoléances dans la douleur qui les frappe.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT,

En face du Collège,
Van Buren.

V.V. BUREN,
Me.



CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

Horaires depuis le 10 Novembre 1913

Express : Dép. Riv. du Loup 7.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 12.43 p. m.
Mixte : Dép. Riv. du Loup 10.30 a. m.
Arr. Connors N. B. 8.38 p. m.
Express : Dép. Connors N. B. 3.20 p. m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p. m.
Mixte : Dép. Connors N. B. 7.00 p. m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p. m.
Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston. Jet avec le Can. Pac. Ry. pour Woodstock.
Frédéricton et St-Jean N. B., Houlton, Presque Isle, Caribou, Port Fairfield, Me.
Et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus etc. s'adresser à
G. G. Grandy, Gérant général.
F. X. Bélanger, Agent général Passagers et Fret.

SOUVENIR DE FAMILLE

Important Registre Familial

Prix : l'exemplaire, 10c.
Le cent : \$8.00

S'adresser à l'auteur

Rev. E. P. Chouinard
St-Paul de la Croix
Comté Temiscouata P. Q.

n. 5-6 III

ANDRÉ A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie, Ferronnerie, Vaisselle
Propriétaire de Boucherie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRÉ, CO. MADAWASKA, N. B.

Abonnez-vous au
"Madawaska"

POUR LES CULTIVATEURS

Animaux de race pure et croisée

Quand on visite nos expositions agricoles, que l'on a occasion d'y admirer les superbes troupeaux de vaches laitières de race pure, (Holsteins, Ayrchires, Guernesys, Jerseys, Canadiennes) l'on se demande comment cela se fait qu'en face de si beaux résultats, la grande masse des cultivateurs ne soient pas encore disposés à élever davantage de bétail de race pure.

Les quelques troupeaux de race pure que nous avons dans notre province semblent n'être élevés que dans le but unique de les promener d'exposition en exposition, et de chercher à leur faire payer leur nourriture par les prix obtenus. On est à se demander si ces troupeaux ont une autre valeur économique, et si dans l'étable du cultivateur ordinaire ils seraient inférieurs au point de vue de la production, aux troupeaux ordinaires de vaches croisées qui composent 90 p. c. ou plus, du bétail de notre Province.

On dirait qu'il y a même parmi certains cultivateurs des préjugés sérieux contre le bétail de race pure, et il serait intéressant d'avoir l'opinion de quelques-uns d'entre eux à ce sujet.

Pour résoudre ce problème, il faudrait pouvoir répondre judicieusement aux questions suivantes: Est-ce que le bétail pure produit moins (en lait et en beurre) que le bétail croisé?

Demande-t-il plus d'entretien et de nourriture.

Est-il moins rustique et de constitution plus faible.

Les produits de son élevage se vendent-ils meilleur marché, et sont ils moins en demande?

Notre opinion sur ces différentes questions est la suivante.

Il n'y a pas de doute qu'en général les troupeaux de bétail pur provenant presque tous d'ancêtres sélectionnés, de capacité productive qu'ils transmettent régulièrement à leurs descendants, même en les augmentant, sont supérieurs aux troupeaux de vaches croisées. On rencontre certainement par ci par là des vaches croisées qui sont excellentes laitières, mais elles sont relativement rares, et en se demandant la peine de trouver leur généalogie on s'aperçoit qu'elles proviennent presque toujours d'ancêtres de race pure d'une ou deux générations d'éloignement seulement.

Quand à la nourriture du bétail pur nous ne voyons pas en quoi elle devrait être supérieure à celle du bétail croisé. Elle paraît l'être à première vue, mais ce n'est pas parce que les animaux sont de race

pure qu'on leur donne une alimentation meilleure, c'est simplement parce que ces animaux là sont des meilleurs producteurs qui ont droit à une meilleure nourriture. Que l'on ait affaire à une vache laitière de race pure ou de race croisée et si elle est bonne laitière, il lui faut nécessairement, une meilleure alimentation que si elle ne l'est pas.

Il en est de même pour ce qui est de l'entretien, et une vache qui a une plus grande valeur a droit à des soins un peu plus minutieux qu'une bête commune.

Pour ce qui est de la constitution il est vrai que le bétail de race qui est sélectionné pendant des générations est peut-être enclin par le fait de la consanguinité (quand elle n'est pas prévenue) à devenir un peu faible de constitution et aussi parce que son développement au point de vue de la production du lait est souvent poussée de l'extrême au détriment de la constitution. Cependant s'électionné habilement par les éleveurs qui connaissent leur métier parfaitement il n'y a plus de danger qu'avec des animaux de race croisée.

Enfin pour ce qui est des produits de l'élevage des troupeaux de race pure, il n'y a pas de doute qu'actuellement ils sont en très forte demande sur le marché, et ils se paient des prix infiniment supérieurs à ceux des veaux croisés... Il n'est pas nécessaire de discuter ce point plus longuement, chaque cultivateur le sait, et c'est peut-être même à cause de ces prix élevés des veaux de race pure, que beaucoup de cultivateurs n'ont pas commencé à ce former des troupeaux de race pure.

En résumant, nous ne trouvons que des avantages à l'élevage et à l'entretien de troupeaux laitières de race pure et notre idée est que les cultivateurs de la Province devraient tendre dans cette direction et faire disparaître de nos campagnes les misérables troupeaux de vaches qui n'ont ni race ni forme, ni records et qui sont une perte matérielle et un discrédit pour l'Agriculture de notre Province.

G. MICHAUD,
Ingénieur-agronome.

L'industrie Laitière

RATION ET PROFIT

Il nous est tombé dernièrement sous les yeux, deux relevés de production qui nous ont donné à réfléchir. Une vache Jersey a produit 14,450 livres de lait, contenant 727 livres de gras, avec une ration journalière de 12.4 livres de grain mou-

lu. Une vache Ayrshire est arrivée à un résultat presque semblable avec 12.8 livres de grain par jour. Quelle est exactement la ration de grain journalière de la vache ordinaire au Canada? Nous n'en savons rien. Mais ce qui est certain c'est que des milliers d'entre elles donneraient des résultats infiniment supérieurs si on leur en fournissait l'occasion et si l'on dosait leur ration de grain à raison d'une livre par trois ou quatre livres de rendement de lait.

La moyenne de nos vaches rendent 140 livres de gras par an. Le problème à résoudre est donc de trouver si chaque vache reçoit trois livres de grain par jour. Les deux vaches dont il est question ci-dessus ont reçu quatre fois ce montant et elles ont rendu en conséquence. Nous aurions beaucoup plus de vaches à fort rendement, c'est-à-dire à rendement plus avantageux, déduction faite du prix de leur nourriture, si nous leur donnions une ration plus généreuse.

Quand nous voyons de bons cultivateurs tous disposés à donner à chacune de leur vaches pour \$78 de nourriture par an, c'est évidemment qu'ils ont foi en leur propre jugement et en la productivité de leurs vaches d'abord, mais c'est aussi qu'il contrôlent la production du lait et du gras et la consommation de nourriture de façon à être absolument sûrs de ne pas gaspiller de bonnes rations sur des vaches qui ne produisent pas.

Des "feuilles de nourriture" et des livres de contrôle pour troupeau sont tenus gratuitement à la disposition de ceux qui en feront la demande au service de l'industrie laitière, Ottawa.

Assurez-vous que chaque vache vous donne un bon bénéfice cette année.

Jardinages

Dans une acre de terre, vous semez, 1,000 à 1,500 poches par 6 pieds, 5,000 plants d'asperges que vous payez \$5 le mille, vous ne récoltez rien la première année, presque rien la seconde, mais à partir de la troisième, vous coupez 1,000 à 1,500 paquets d'asperges, qui vendus à 20c rapportent \$300 et vous pouvez ainsi, sans plus semer, récolter pendant 20 ans... au centuple!

Le MELON, bien soigné en couche de 6 pieds par 12, peut rapporter 10 fruits par couche; à 75c-\$7.50. Comme on peut installer 100 couches, par acre on détermine \$2,250 dans un coin de champ, si on veut s'en donner la peine. Cela explique qu'on puisse s'enrichir sur des terres grandes comme la main.

Le céleri, les choux, les oignons (qui rendent 400 à 500 minots à l'acre) sont encore des articles payants à qui sait les vendre et le tabac doux qui peut vous occuper même l'hiver pour l'emballage.

Soins à donner au cheval en été

Le cheval de trait dans les villes travaille tous les jours, sa nourriture est toujours la même, suivant la somme de travaux qu'il fait et il n'y a guère à s'occuper que d'une chose; réduire sa portion de dimanche.

Il n'en est pas ainsi pour le cheval de ferme qui ne fait presque rien à certaines saisons, et qui travaille très fort à d'autres saisons. Cette différence fait qu'il est moins facile de le tenir en bonne condition, en santé.

En été on doit être particulièrement attentif à la nourriture du cheval de la ferme, laquelle doit être proportionnée au travail.

Il ne sont pas rares les chevaux de ferme qui sont mal nourris sous ce rapport, dont la nourriture n'est pas en proportion avec le travail qu'on lui demande. L'avoine est rare et la ration est diminuée dans le but de la faire durer jusqu'à la récolte prochaine. Il va sans dire qu'un cheval mal nourri à qui l'on ménage l'avoine durant les travaux, n'est pas en mesure de faire son travail aussi avantageusement. L'avoine c'est le stimulant du cheval, surtout de celui qui travaille durement. Sans une ration d'avoine convenable le cheval se fatigue vite, il se dépense davantage, il maigrit.

Toutefois, il est plus ou moins dangereux, quand le cheval ne travaille pas, de lui donner trop d'avoine; de même que l'homme qui ne travaille pas ne doit pas manger autant de viande que celui qui travaille fort.

C'est une erreur, par conséquent, de donner le dimanche une aussi forte ration que la semaine durant la saison des travaux. C'est cette coutume qui est la cause de ce que l'on appelle "maladies du lundi matin", telles que "l'azoturie" et les "eaux aux jambes".

Ainsi, voici un cheval qui travaille fort durant toute la semaine et à qui l'on donne chaque jour une grosse portion d'avoine. Le dimanche l'animal ne fait rien mais sous prétexte de lui conserver son énergie ou de l'augmenter, on lui donne la même ration d'avoine. La conséquence, souvent, bien que pas toujours, est que le système se congestionne; il y a p'êthore, disent les médecins. Et le lundi matin on trouve l'animal souffrant soit "d'azoturie" soit "d'eau aux jambes".

"L'azoturie" est une maladie très dangereuse et voici comment on la reconnaît. L'animal paraît en excellente santé. On l'attelle et l'on part pour l'ouvrage. Au bout de un quart d'heure, ou une demi-heure ou une heure, le cheval ralentit son allure; marche difficilement, puis devient paralysé des jambes de derrière, puis il s'abat. Il a des coliques; l'urine est évacuée en très petite quantité et de couleur, brun-foncée, ce-

rise Le cheval est très dangereusement malade.

Les "eaux aux jambes" ne sont pas dangereuses mais fort ennuyeuses. Le lundi matin on trouve le cheval avec une jambe de derrière plus ou moins enflée et semouvant difficilement d'un côté à l'autre. Si on lui touche à cette jambe il la lève subitement et la porte en dehors et loin de lui au risque de tomber. Il s'échappe de la peau, aux environs du boulet, un suintement exhalant une odeur caractéristique.

Dans les deux cas on doit appeler le vétérinaire au plus tôt.

Ces accidents graves sont évités en réduisant la ration dès le samedi soir, ou même en remplaçant l'avoine par une boulette chaude de son dans laquelle on peut ajouter un peu, très peu de farine d'orge. Les repas du dimanche matin et midi seront comme ceux du samedi soir. Et à celui du dimanche soir on peut donner la ration habituelle d'avoine.

Rien n'est aussi bon que l'avoine pour le cheval qui travaille très fort. Cependant comme les travaux de la ferme sont faits lentement on peut, sans inconvénient, donner moitié avoine et moitié blé-d'Inde.

Le matin, en rentrant à l'écurie on fait boire le cheval; puis on lui donne sa portion soit d'avoine seule, soit d'avoine et de blé-d'Inde. Quant au foin, il est censé en avoir consommé suffisamment durant la nuit. On part pour l'ouvrage.

S'il fait bien chaud ne manquez pas de faire boire le cheval au milieu de l'avant-midi ainsi qu'au milieu de l'après-midi. De la sorte il boira beaucoup moins en rentrant à l'écurie et vous préviendrez les coliques. C'est une excellente coutume d'enlever tout le harnais au repos du midi, afin que le cheval sèche bien; si on le bouchonne un peu ce sera encore mieux. Le cheval n'est pas une machine inanimée; il faut le bien traiter si l'on veut qu'il travaille bien.

Inutile de dire, n'est-ce pas que le cheval qui a travaillé fort toute la journée ne doit pas être envoyé au pâturage durant la nuit, à moins qu'on lui donne sa portion d'avoine le soir et le lendemain matin. Autrement il fond et il aura peine à finir la saison des travaux. C'est brutal que, les durs travaux du jour finis d'enlever le harnais et d'envoyer sans plus de soins le cheval au pâturage. Il a besoin d'être bouchonné, brossé, ce cheval-là quand sa journée est finie. Cela lui enlève une partie de sa fatigue et le remet de bonne humeur. Il mangera mieux, et digèrera mieux. Quand les semences, les foins et les récoltes sont terminés on pourra alors mettre le cheval au pâturage avec avantage.

Traité de cette façon, le cheval se maintiendra en excellente santé fera vos travaux sans misère et se tiendra en excellente condition.

J. A. COUTURE



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 4.00 p.m., mercredi, le 26 août 1914, des soumissions pour la construction d'un prolongement du brise-james à Negropoint, comté de St-Jean, N.-B., lesdites soumissions devront être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour un brise-james à Negropoint, comté de St-Jean, N.-B."

On peut consulter les plans, devis, les formules de contrat et se procurer des formules de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux des ingénieurs de district, St-Jean, N.-B., Halifax, N.-E.; Bureau de poste, Québec, P. Q.; Édifice Shaugnessy, Montréal, P. Q.; Édifice Confédération Life, Toronto, Ont., et en s'adressant au maître de poste, à St-Jean, N.-B.

Les soumissionnaires ne doivent pas oublier qu'on ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules imprimées fournies, dûment libellées, signées de la main des concurrents, avec désignation de la nature de leurs occupations, et du lieu de leurs résidences; s'il s'agit de sociétés, chaque associé devra signer de sa main la soumission et y inscrire la désignation précitée.

Un chèque égal à cinq pour cent (5 p. c.) du montant de la soumission, fait à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisqué si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pas été acceptés seront remis.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

REMARQUE:—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque, accepté, pour la somme de \$50.00, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa 30 juin 1914.

N. B.—Le ministère ne reconnaît aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, lorsqu'il n'aura pas expressément autorisé cette publication.—63274.



CONTRAT DE LA MALLE

DES SOUMISSIONS CACHERIES, adressées au Ministère des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, vendredi, le 28 Août 1914 pour le transport des Malles de St-Jean, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retour, entre Campbellton et River Arrol à commencer au bon plaisir du Ministre des Postes.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté peuvent être vus aux Bureaux de Poste de Campbellton et au Bureau de l'Inspecteur des Postes où l'on pourra aussi se procurer des formules de soumission.

BUREAU DE L'INSPECTEUR DES POSTES, 1 St-John, N. B., le 9 Juillet 1914.

J. A. COLTHER,
Inspecteur des Postes.

Avis important

Si vous avez besoin de Machines de toutes sortes pour Moulins à scies, et boutiques à tavailler le bois.

Adressez-vous à la,
FONDERIE DE PLESSISVILLE.

Représentée par A. HOUDE

28-r. m. Plessisville, P. Q.

For Sale

Recent model METZ 22 H. P. automobile, like new,

\$450.00 cash only. METZ, won the Glidden tour.

Address
Le Madawaska.

POUR VOS

IMPRESSIONS COMMERCIALES

Adressez-vous
à l'imprimerie

"LE MADAWASKA"

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNE.

DEMANDEZ NOS PRIX

Abonnez-vous au "MADAWASKA"

"LE MADAWASKA" Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

TARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance CANADA ETRANGER

TARIF DES ANNONCES - Annonces légales, première insertion, la ligne par insertion subséquente, 5 cts

NOTES LOCALES

Les docteurs C. Dagneau, O. Leclerc et J. Vaillancourt de Québec, étaient dans nos parages dimanche dernier.

Ils sont repartis lundi matin avec l'intention de se rendre à Québec le même soir.

Le Juge Pouliot, de Fraserville, était avec sa famille, de passage à Edmundston, vendredi dernier.

Voyez en deuxième page l'annonce de John J. Daigle.

M. et Mme Odilon Ouellette, M. Victor Piché, et Mlle Fabienne Piché, de passage ici venant de St Gabriel, Co de Rimouski, en route pour Fall River, Mass.

M. J. E. Dubé, barbier de Fraserville, était de passage à nos bureaux lundi dernier.

M. John Soucy, de la Riv. Bleue était à Edmundston ces jours derniers par affaires.

M. Jules Dufé, cultivateur de Rimouski, était en visite chez son fils, Cyprien ces jours derniers.

M. Raouf Belanger, est parti pour une promenade de quelque temps. Il doit faire le tour du Saguenay.

Melles Florence Bernier et Christine Beaulieu sont en promenade chez leurs parents à St Agathe, Me.

M. C. Cyr, de Ledges, N. B. est de passage au Grand Central aujourd'hui.

La récolte du foin est commencée en plusieurs parties du comté. La moisson paraît devoir être assez bonne. Nous souhaitons que les cultivateurs aient une température favorable.

M. Wilfrid Demers de St-Jacques, N. B. a fait le voyage à St Jean de Dieu en auto avec M. Pit. Bérubé. Ils sont revenus aujourd'hui. Leur voyage a été des plus agréables.

Mlle M.-L. Laehance de Riv-du-Loup, est en visite chez M. Jos Michaud.

M. Henry G. Soucy, de Glendyne, P. Q. est en notre ville par affaire aujourd'hui.

Noubliez pas de lire l'annonce de John J. Daigle, elle vous portera profit.

A St-Basile, le 28 juillet, à M. et Mme Donat Corneault, un fils.

Mde A. Bablin propriétaire de l'hôtel Royal est en voyage à Bathurst N. B.

Etaient de passage en notre ville

ces jours derniers : MM. H. J. M. LeBlanc, Montréal ; Joseph Lavoie, Montréal ; J. A. Levesque, Québec ; G. McKenzie Grand Isle, Me. J. C. Vautour, Richibucto ; Geo. A. Jones, Connors ; Elie Pilon, Rimouski ; Maxime Devost, Ste-Anne, N. B. ; Geo. Rhode, Glendyne ; Tommy Martin, Baker Lake ; Henri Thibodeau, Ledges ; J. A. Marcoux, Montréal ; Melles Céline Albert, Ledges N. B. ; Honora Landry, Pelletier's Mills ; Mue V. Théo. Landry, Pelletier's Mills ; MM. A. Vachon, et P. Vachon, Lyster, Qué ; P. Pelletier, St-Honoré ;

M. et Mme Rosario Pelletier font part à leur parents et amis de la naissance d'un gros garçon.

Ste-Anne, N. B.

Dimanche, le 26 courant, on célébrait la Fête de Ste-Anne, et comme par le passé toute la paroisse et une foule d'étrangers se rendirent à l'église pour témoigner leur reconnaissance à cette bonne mère. Il était vraiment touchant de voir un si grand nombre de fidèles prier avec tant de foi. Notre bon curé était assisté par deux prêtres de Montréal pour l'aider aux confessions. Le soir, à 7 hrs., eu lieu le Salut du Saint Sacrement suivi d'un magnifique sermon.

Melle Agnès Cyr de Lille, Maine, est en visite à Ste-Anne, chez M. Jos S. Martin.

Mde Edmond Allard accompagnée de sa sœur Melle Adelia Martin de Ste-Anne sont en visite à St-Basile.

St-Hilaire, N. B.

M. Joseph B. Lavoie, de Cabane, et sa dame accompagnés de leur jeune garçon sont en promenade chez leurs parents à St Hilaire pendant quelques temps.

M. Henri Martin fils de M. Joseph Martin, unissait ce matin sa destinée à Melles Léona St Germaine, fille de M. Michel St Germain. Nous souhaitons à l'heureux couple bonheur et prospérité.



Synopsis of Canadian North-West Land Regulations THE sole head of a family, or any male over 18 years old, may homestead a quarter-section of available Dominion land in Manitoba, Saskatchewan or Alberta.

Hotel-Dieu de St-Basile

Nous faisons un appel pressant à toutes les âmes charitables qui ne nous ont pas envoyé leur offrande, de le faire au plus tôt et de le faire généreusement. Plus tôt nous aurons l'argent requis, plus tôt les travaux commenceront.

Nous recevrons les offrandes jusqu'au 15 Août 1914. QUE CHACUN FASSE SA PART !

Noms des Anciens Elèves et des Bienfaiteurs qui ont envoyé leur offrande

22ième liste Dr Albert Sormany, Edmundston, N. B. \$ 5.00 M. X. 1.00 Mme X. 1.00 Melle X. 1.00 Mme E. W. Goslin Gemmel 5.00 Mue E. B. McLaughlin, Red Rapids N. B. 5.00

Donnez généreusement et les Religieuses et les Orphelins de l'Hôtel-Dieu de St-Basile sauront, par leurs prières, attirer sur vous et sur vos entreprises, les célestes bénédictions.

Ledges, N. B.

Le 26 juillet, notre belle retraite se terminait aux chants du Magnificat et de l'Ave Maria. Espérons que toute la paroisse a su profiter des magnifiques sermons dont ils ont été pendant ces jours bénis.

Nous avons éprouvé un véritable chagrin en apprenant que le Reverend Père Lemire un de nos prédicateur, était assez sérieusement malade à Connors. Nous offrons à Dieu nos humbles prières pour le rétablissement de ce bon père afin qu'il continue ses si belles instructions.

Le 27 juillet, avait lieu le mariage de M. Nazaire Anctil, fils de M. Charles Anctil, sr, avec Melle Edith Beaulieu, fille de M. François Beaulieu.

Les nouveaux mariés ont pris le train immédiatement après le mariage pour un voyage de nocce sur la côte nord. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Ce matin avait lieu la sépulture du jeune Aurèle Dionne, décédé ces jours derniers à l'hôpital de la Rivière du Loup, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Norbert Pelletier, Stanislas Bouchard, Docité Bouchard, et Thomas Lizotte, cousins du défunt. Le deuil était conduit par M. Henri Dionne, son père, Remi, Joseph et Charlie Dionne, Joseph Bouchard, Thomas et Joseph Lebel, ses oncles.

Parmi l'assistance, on remarquait M. George Bernier de Connors, Louis Pelletier de St-François, oncle du défunt, Joseph Laplante et Emile Nadeau, conseillers et un grand nombre d'autres personnes venues de tous les coins de la paroisse. A la famille si éprouvée, nous offrons nos sincères condoléances.

Aimons ? Aimons ?

Le dernier numéro du PASSE-TEMPS (500) contient neuf morceaux de musique dont voici les titres :

- 1o Ohé ! La Lune, barcarolle interprétée par Melle Normand ; 2o Tout Simplement, chanson véve créée par Desmaréau ; 3o Reviens où tu ma laissé, chanson populaire (rolomanée) ; 4o Aimons ! Aimons ! ! chanson interprétée par J. H. Germain ; 5o La Mésange des Amours, romance interprétée par Mde Deligny ; 6o Vers son Sanctuaire, cantique à la Bonne Sainte Anne ;

7o La Rosé et l'Enfant, chanson pour les tout-petits ; 8o Gentile petite Gaby, gavotte inédite pour le piano ; 9o. Petite valse en "Fa", valse pour le piano ; 10o Chanteurs Ambulants, conte inédit de Félicien Nacla ; 11o Effrayant Bilan, chronique par Jean Pic ; Les Hindous Pestent monologue de Gaston Charles.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 19ième leçon de chant. Un numéro 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00. Adresse : Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal. Catalogues de primes envoyé gratis.

La navette

La navette est une plante annuelle qui ressemble beaucoup au chou de Siam par ses feuilles, mais la graine est un peu plus fine. Comme nourriture pour les animaux, vaches, moutons, porcs, elle est excellente ; tous en sont très friands. On la sème de différentes manières : avec la semence, mettez deux à quatre livres l'acre ; à la main, mélangez deux fois plus de cendre que de graines afin de semer ainsi d'une manière plus égale. Pour l'endroit, on peut la semer avec les céréales, pour faire du pâturage, l'automne après la récolte du grain, ou bien, semer dans une bonne terre préparée, en rangs de deux pieds de distance à une profondeur de deux poices, très dru, et que la graine soit bien enterrée, c'est la manière que j'emploie.

J'ai mon terrain près de la porcherie et trois fois par jour je coupe la navette à 4 à 5 pces. Elle pousse de nouveau, et à peine ai-je ainsi le tour du terrain, elle a déjà repoussé. Fraichement coupée, elle remplace pour les jeunes porcs, le petit lait de fromagerie ou le lait de beurre.

Les poules l'aiment beaucoup aussi : en hiver surtout la navette hâte la ponte et maintient les poules en bonne condition. On la suspend aux murs du poulailler. Un Vieux Canadien. Bellevue, Sask.

Avis important

Si vous avez besoin de Machines de toutes sortes pour Moulins à scies, et boutiques à travailler le bois. Adressez-vous à la FONDERIE DE PLESSISVILLE. Représentée par A. HOUE 28-r. m. Plessisville, P. Q.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporee par Aote du Parlement en juillet 1900 SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, MONTREAL.

Capital autorisé, \$2,000,000.00 Capital payé, \$1,000,000.00 Réserve et surplus, (au 31 Déc. 1913) \$637,873.49

65 succursales dans les provinces de Québec, Ontario et N.-Brunswick Conseil d'Administration Président - M. H. LAPORTE De la maison Laporte, Martin & Cie Adm. du Crédit Foncier Franco Canadien Vice-Prés. - M. W. F. CARSLY Capitaliste Vice-Prés. - M. T. BIENVENU Adm. Lake of the wood Milling Co. Ltd. Hon. LOUIS BEAUBIEN

Cette Banque est la seule au Canada dont les fonds ou argents qui sont confiés à son Département d'Épargne, sont contrôlés par un COMITÉ DE CENSEURS, et dont les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir :

Succursale : EDMUNDSTON, N. B. LÉVITE A. GAGNON, GÉRANT.

LE SEPARATEUR "LILY"

Agents des McCormick dans le comté du Madawaska THOS. CLAIR, Clair, N. B. JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. ALEX. NADEAU, Albertine, N. B. PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B. TOON THERRIAULT, Green River A. B. VIOLETTE, St-Léonard BARTLEY MARTIN, Martius S. SIMKEVITZ, Grand Falls DOCITHE NADEAU, Baker Brook



Tous les séparateurs à crème se ressemblent plus ou moins. Cependant il y a certains points qui font qu'un séparateur est plus efficace et donne plus ou moins satisfaction.

Le cultivateur d'aujourd'hui demande plus qu'un instrument dans lequel il peut passer son lait. Ce qu'il veut c'est un séparateur de mécanisme simple, un bon écumeur facile à laver et facile à tourner. Toutes ces avantages sont comprises dans le séparateur "LILY" qui est construit de quatre grands pour répondre au besoin d'un grand ou d'un petit troupeau de vaches. Le cultivateur qui a deux vaches ou plus ne peut se passer d'un séparateur. Le cultivateur qui a un séparateur en retirera autant d'argent qu'il en a donné pour l'acheter par le surplus de crème, et sa machine sera encore neuve. L'achat d'un séparateur "LILY" est le meilleur marché que vous puissiez faire parce qu'il fait un meilleur travail et qu'il dure plus longtemps que tous les autres. Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd. ST-JOHN, N. B.

ECURIE THIBAUT

No. 18 Rue Lévis. - FRASERVILLE, P. Q.

Aux Cultivateurs : J'ai en mains 18 juments de choix, de 4 à 7 ans, pesant entre 1000 à 1300 lbs. Aussi : bons chevaux de buggie, ainsi que gros chevaux de chantiers.

Conditions Faciles. - Ne tardez-pas Une visite est sollicitée. J. C. THIBAUT

— ANCIENNE ECURIE DE — G. N. PELLETIER & Cie

A VENDRE 50 chevaux de choix

Aussi, Foin, Avoine, Bois, etc. - Prix et conditions faciles

S'adresser à : TETU TETU & CIE Successeurs de M. N. G. PELLETIER & Cie.

Phones National et Kamouraska Rue du Domaine

La Farine Snow White est la meilleure